

CHRONIQUE

LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES PAR LES ROMANCIERS ET LES POÈTES MONTRÉALAIS



CLAUDE GAGNON

Rue Chambord : En 1912, le poète et artiste-peintre romantique **Charles Gill** occupe le 42 de cette rue (devenu le 4263) et y aménage «un étrange atelier au plafond parsemé d'étoiles (...) et peint des portraits, des allégories et des paysages» (Paul Wyczynski). Il est alors président de l'École littéraire de Montréal. Après sa séparation d'avec son épouse l'écrivaine Géorgina Bélanger, l'artiste franc-maçon et amateur d'absinthe va habiter sur l'avenue De Lorimier. Il mourra de la grippe espagnole en 1918.



Charles Gill

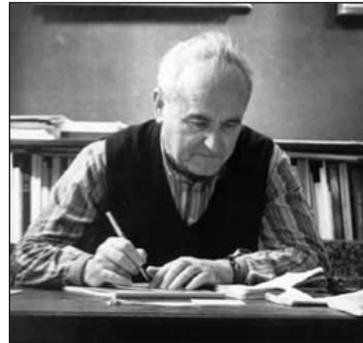


Avenue De Lorimier (1) : notre poète chansonnier le plus marginal, **Plume Latraverse**, nomme une longue série de rues du Plateau sur lesquelles il a résidé. Son déménagement perpétuel existentiel s'arrête à cette «rue» dans sa chanson : «Mais le hasard m'a démantibulé sur la rue Delorimier» (*Mes piaules*, 1983).

Plume Latraverse

Avenue De Lorimier (2) : En 2008, le groupe folklorique **Mes aïeux** sort une *Chanson à Boire* dans laquelle on raconte que « Sur la rue De Lorimier, Il paraît qu'à tout les soirs, Ils refont le monde entier, Et ils tuent le désespoir ».

Mes Aïeux



Robert Marteau

Rue Duluth (1) Dans son roman *Mont-Royal*, publié en 1981, **Robert Marteau** évoque le quartier multilingue de la rue Saint-Laurent entre Duluth et Prince-Arthur : «... si beau, si multiple et multicolore, où toutes les langues bruissent, barguignant, marchandant, (...) des étoffes, des épices et des viandes fumées» (p.56). Photo : Robert Marteau

Rue Duluth (2) : À la même période, en 1980, **Yolande Villemaire** dans son roman *La vie en prose*, évoque deux lieux incontournables de la rue Duluth : le café alternatif *Santropol*, fondé par l'acteur Garth Gilker, et l'un des bars les plus célèbres de la rue, le *Vol de Nuit*.



Yolande Villemaire

Rue Elmire : À ce jour, la toute petite rue Elmire n'a fait l'objet d'aucune mention chez nos écrivains montréalais. Mais elle ne s'impose pas moins dans notre espace littéraire par le fait que son appellation désigne **Charlotte-Elmire Aubert de Gaspé** (1817-1899), née à Québec et décédée à Montréal. Elle était



Philippe Aubert de Gaspé

la fille de **Philippe Aubert de Gaspé**, seigneur de St-Jean-Port-Joli et auteur du célèbre roman *Les Anciens Canadiens* (cf. Note de Suzanne Foisy). Puis Suzanne-Lauretta, la fille de Charlotte-Elmire, épousa l'Honorable Louis Beaubien qui fut président de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal. Parmi leur heureuse progéniture jusqu'à aujourd'hui, se trouve le philosophe Charles Taylor de l'université McGill.